

Sattelfeste Planung gefragt

Planification tout terrain requise

Mountainbiking liegt im Trend. Ein wachsendes Wegenetz und vermehrter Kontakt mit anderen Landschaftsnutzenden sind die Folge. In seiner Masterarbeit hat Kevin Suhr ein standardisiertes System entwickelt, damit sich die verschiedenen Bedürfnisse bereits bei der Planung neuer «Trails» besser berücksichtigen lassen.

Le VTT a le vent en poupe. Conséquences : le réseau de pistes ne cesse de s'étendre et les contacts entre vététistes et autres usagers de la nature se multiplient. Dans son mémoire de master, Kevin Suhr a mis au point une méthode standardisée permettant de mieux intégrer les différents besoins dès la planification d'un nouvel itinéraire VTT.



Kevin Suhr, Absolvent MSc in Life Sciences
Dr. Karin Zbinden Gysin, Dozentin für Sozialwissenschaften
Kevin Suhr, MSc in Life Sciences
Dr Karin Zbinden Gysin, professeure en sciences sociales

Text | Texte
Matthias Zobrist

Wachstum birgt Chancen und Risiken

Ob Jung oder Alt, Frau oder Mann: Immer mehr Menschen sind mit dem Fahrrad abseits geteuerter Strassen unterwegs, kämpfen sich einen Berg hoch oder brausen in rasantem Tempo ins Tal hinunter. Der Mountainbike-Sport boomt und erhält mit dem Einzug der E-Mountainbikes noch zusätzlichen Schub. Tourismusdestinationen in den Bergen haben den Trend erkannt und bauen neue Wege und Routen für die Zielgruppe.

Die Schattenseiten: Dieser Ausbau birgt ein gewisses Konfliktpotenzial mit der Land- und Forstwirtschaft, den Grundbesitzenden, dem Natur- und Umweltschutz oder mit Wandernden. Wer neue Mountainbike-Trails plant, muss den verschiedenen Ansprüchen Rechnung tragen. In Gebirgsregionen, wo die vielfältigen Interessen auf kleinem Raum zusammenkommen, ist ein solches Vorgehen besonders wichtig.

Standardisierte Hilfestellung

Doch wie muss man vorgehen, damit am Ende eine Streckenführung entsteht, die nicht nur bei den Bikerinnen und Bikern gut ankommt? «Bislang gab es keinen standardisierten Ansatz, um ein geeignetes Gelände zu eruieren», erzählt der HAFL-Absolvent Kevin Suhr. Diese Lücke zu schliessen, war Ziel seiner Masterarbeit. «Ich wollte die unterschiedlichen Bedürfnisse mit messbaren Sachverhalten verknüpfen, aufgrund derer bei der Eignungsanalyse eine objektive Diskussion zwischen den Betroffenen stattfinden kann und somit das Verfahren beschleunigt wird.»

Vom Boden bis zum Tourismus

Kevin Suhr hat aber nicht nur die Bedürfnisse eruiert, sondern auch, wie diese unter ökologischen, sozialen und wirtschaftlichen Gesichtspunkten gewichtet werden

Le boum du VTT : opportunité ou risque ?

Jeunes ou moins jeunes, femmes ou hommes : les cyclistes sont toujours plus nombreux à s'évader des routes goudronnées pour gravir les cimes ou dévaler des pentes à toute vitesse. Le VTT connaît un boum sans précédent, encore accentué par l'arrivée sur le marché des modèles électriques. Les stations des régions de montagnes surfent sur la tendance et inaugurent pistes et circuits pour ce nouveau public.

Mais le revers de la médaille, c'est les conflits potentiels avec le monde agricole, l'économie forestière, les propriétaires fonciers, les organisations environnementales ou les randonneurs. Or, tout projet d'itinéraire VTT doit tenir compte des différents intérêts en présence, et ceci tout particulièrement en région de montagne, où la place est restreinte.

Aide standardisée

Mais comment réussir à dessiner une piste qui satisfasse tout le monde, et non uniquement les vététistes ? «Jusqu'ici, il n'existait aucune approche standardisée pour identifier le parcours idéal», explique Kevin Suhr, qui vient de terminer son master à la HAFL. C'est cette lacune qu'il a cherché à combler avec son mémoire. «J'ai voulu corrélérer les différents besoins à des grandeurs mesurables, sur la base desquelles les parties concernées peuvent mener une discussion factuelle lors des études d'adéquation, ce qui en facilite le processus.»

Intégrer tous les aspects, de l'érosion au tourisme

Mais Kevin Suhr ne s'est pas contenté d'identifier les besoins. Il les a également pondérés en fonction des trois dimensions, écologique, sociale et économique. Car en fin de compte, tout nouvel itinéraire VTT doit être durable, et



Immer häufiger anzutreffen: Mountainbiker im Wald. | Toujours plus fréquents : des vététistes en forêt.

müssen. Schliesslich soll eine neue Mountainbikestrecke nachhaltig sein – in allen drei Dimensionen. Zusammengekommen sind 19 verschiedene Punkte, unterteilt in zehn übergeordnete Bereiche. Das geht von Problemen der Erosion, über den Schutzwald bis hin zur Wertschöpfung im Tourismus. Damit dies objektiv messbar wird, hat Kevin Suhr den Bedürfnissen Indikatoren zugeordnet, die sich auf Karten darstellen lassen – in fünf Kategorien von «NoGo» bis «MustGo».

«Ein Indikator ist beispielsweise die Bodenempfindlichkeit, die mit zunehmender Höhe steigt. Entsprechend habe ich alpine Gebiete als «kritisch» eingestuft und montane Gebiete mit «gut», erklärt der Masterabsolvent sein Vorgehen.

Fallstudie als Praxistest

Die Indikatoren basieren hauptsächlich auf kantonalen und nationalen Geodaten. Dadurch lassen sie sich in eine räumliche Darstellung umwandeln. Resultat ist je eine Karte für die zehn verschiedenen Bereiche. So sieht man zum Beispiel auf einen Blick, in welchen Gebieten es aus forstwirtschaftlicher Sicht kritisch wäre, eine Mountainbikestrecke zu bauen.

Sein Modell hat er gleich selber einem Praxistest unterzogen und im Gebiet Flims-Laax eine projektierte Strecke analysiert. «Durch die Überschneidung verschiedener Informationen ergibt sich ein detailliertes Bild über die Eignung des Perimeters für eine Mountainbikestrecke», resümiert Kevin Suhr. Die meisten Informationen liessen sich korrekt und informativ darstellen. Jedoch: Jene Daten, die sich direkt auf das Wegenetz beziehen, waren wegen des Massstabes der Karte nicht lesbar. Ausserdem erwies sich der Aufwand der Datenverarbeitung als beträchtlich. «Wenn sich diese beiden Probleme lösen lassen, ist die Methode aber eine interessante Ergänzung für die Praxis», ist Kevin Suhr überzeugt.

ce à tout point de vue. Son analyse a dégagé 19 aspects différents, groupés en 10 domaines : de l'érosion du sol à la création de valeur par le tourisme, en passant par les forêts protectrices. Pour rendre ces aspects mesurables objectivement, Kevin Suhr les a corrélés à des indicateurs cartographiables, qui peuvent prendre cinq valeurs différentes : «NoGo», «critique», «mauvais», «bon», «MustGO».

«Un exemple d'indicateur est la vulnérabilité du sol, qui croît avec l'altitude. Je lui ai donc attribué la valeur «critique» dans les zones alpines et «bon» dans les zones de montagne», détaille le jeune diplômé pour illustrer sa démarche.

Testé sur un cas concret

Les indicateurs se fondent principalement sur des géodonnées cantonales et nationales. On peut donc en faire une représentation spatiale. Il en résulte 10 cartes, une par domaine, qui mettent par exemple en évidence les zones où l'aménagement d'une piste de VTT aurait un impact négatif sur l'économie forestière.

Le chercheur a mis son outil à l'épreuve d'un cas concret : un projet de piste dans la région de Flims-Laax, qu'il a analysé. «En superposant les informations des différents domaines, on obtient une image détaillée du périmètre et de son adéquation à accueillir une piste de VTT», résume-t-il. La plupart des informations ont pu être représentées de manière correcte et parlante. Un bémol toutefois : les données concernant les sentiers de randonnée n'étaient pas lisibles sur les cartes à l'échelle utilisée. En outre, le traitement des données s'est révélé très laborieux. «Une fois ces deux problèmes résolus, la méthode constituera un complément pratique intéressant.» Kevin Suhr en est convaincu.